

Menat; il est mêlé de pyrites; par la carbonisation, il devient d'un noir très-intense. Son pouvoir décolorant est un peu moindre que celui du schiste de Menat.

Le lignite donne, à la calcination, un charbon brillant et vitreux, qui contient une assez grande proportion de protosulfure de fer. Ce charbon, loin de décolorer la solution de caramel, augmente l'intensité de la couleur. Lorsqu'on le prive du protosulfure de fer par le moyen de l'acide hydrochlorique, il décolore, mais très-faiblement, et beaucoup moins que le charbon de bois.

3. Analyse de l'apophyllite, par M. Berzélius.

M. Brewster ayant remarqué que l'apophyllite de Féroë présente des phénomènes d'optique particuliers, en avait fait une espèce distincte, sous le nom de *tessalite*; mais l'analyse que M. Berzélius a faite de ce minéral, comparative-ment avec l'apophyllite d'Utoe, lui a prouvé que sa composition est absolument la même; il a trouvé:

	Dans la tessalite.	Dans l'apophyllite d'Utoe.
Silice.	0,5176	0,5118
Chaux.	0,2273	0,2171
Fluosilicate de chaux.	0,0353	0,0482
Potasse.	0,0531	0,0527
Eau.	0,1620	0,1620
		0,9918.

Les phénomènes optiques que présentent les minéraux dépendent, 1^o. de la structure des cristaux; 2^o. de la nature des éléments qui se remplacent dans les composés isomorphes; 3^o. et des mélanges accidentels qui n'altèrent pas la transparence et qui donnent aux minéraux na-

tuellement incolores des couleurs variées. Quand l'influence particulière de ces trois causes sera bien appréciée, l'examen des phénomènes optiques fournira des caractères essentiels à la minéralogie.

4. Analyse du DIPLOÏT, par M. C.-G. Gmelin. (An. der phys. und chem., tome 3, page 43.)

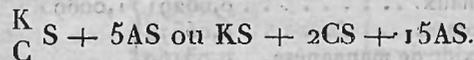
Ce minéral, qui paraît être le même que celui que M. Brooke a nommé *latrobite*, provient de l'île Amickok sur la côte du Labrador; il est accompagné de spath calcaire, de feldspath et de mica; il est d'un rouge fleur de pêcher et il a l'éclat de la nacre; il offre deux clivages inclinés de 95° l'un sur l'autre; au chalumeau, il devient blanc de neige et se boursoffle.

Deux analyses ont donné :

Silice.	0,44633	—0,41780
Alumine.	0,36814	—0,52827
Chaux.	0,08281	—0,09787
Oxid. de manganèse.	0,03160	—0,05767
Magésie.	0,00628	
Potasse.	0,06575	—0,06575
Eau.	0,02041	—0,02041

1,02132—0,98777

Sa formule de combinaison paraît être:



5. Description de l'HERCHÉLITE et de la PHILLIPSITE, par M. C.-A. Lévy. (An. of phys., 1825, page 361.)

Ces deux substances ont été rapportées d'Acireale, en Sicile, par M. Herschel; elles se trou-

vent dans les cavités d'une roche d'olivine qui ressemble à une lave.

L'*herschilite* est en petits cristaux blancs translucides et en prismes à six faces, portant un biseau sur chaque face latérale et dans lequel l'angle entre la base et une des faces du biseau est de 132° , et l'angle entre deux faces du biseau est de $124^\circ,45$. Le docteur Wollaston a reconnu que ce minéral contenait de la silice, de l'alumine et de la potasse.

La *phillipsite* est en petits cristaux blancs opaques dont la forme est un prisme à quatre faces surmonté par un pointement à quatre faces comme celui de l'harmotome; cependant les angles du pointement sont de $123^\circ,30$ et $117^\circ,30$ et diffèrent par conséquent des angles du pointement de l'harmotome. Le docteur Wollaston a reconnu que la phillipsite est composée de silice, alumine, potasse et chaux, et qu'elle ne contient pas de baryte.

6. *Analyse de la LATROBITE*, par M. Gmelin. (An. of phil., 1825, page 235.)

Ce minéral contient :

Silice.	0,44653	} 1,00893.
Alumine.	0,38214	
Chaux.	0,08291	
Potasse.	0,06575	
Oxide de manganèse.	0,03160	

7. *Analyse de la KILLINITE*, par M. Barcker. (Transact. d'Irl., tome 12.)

Cette pierre a été trouvée à Killiney, près Dublin, en veines dans un granite qui contient aussi du triphane; elle est composée de :

Silice	0,5000	} 0,843.
Alumine.	0,3469	
Potasse.	0,0500	
Oxide de fer.	0,0249	
Oxide de manganèse.	0,0075	
Chaux	0,0025	
Magnésie.	0,0025	
Eau.	0,0500	

8. *Analyse des EAUX MINÉRALES des environs d'Eger en Bohême*; par M. J. Berzélius. (An. der phys. und ch., 1825, n^o. 7, p. 243.)

J'ai analysé l'eau de quatre sources différentes et j'ai obtenu les résultats suivans :

	Franzensbrunnen.	Eaux salées.	Marienbad (Ferdinand.)	Lacroix.
Sulfate de soude anhydre.	0,0031777	0,0028022	0,0029344	0,0049630
Muriate de soude anhydre.	0,0012019	0,0011479	0,0011714	0,0017465
Carbon. de soude anhydre.	0,0006756	0,0006781	0,0007982	0,0009288
Carb. de lithine.	0,0000049	0,0000035	0,0000088	0,0000149
<i>Id.</i> de chaux.	0,0002344	0,0001848	0,0000007	0,0000005
<i>Id.</i> de strontiane.	0,0000004	0,0000004	0,0000007	0,0000005
<i>Id.</i> de magnésie.	0,0000875	0,0001059	0,0003970	0,0003540
<i>Id.</i> de mangan.	0,0000056	0,0000016	0,0000120	0,0000050
<i>Id.</i> de fer.	0,0000306	0,0000092	0,0000520	0,0000229
Phosp. de chaux.	0,0000030	0,0000032	0,0000007	0,0000004
S ³ .-phosph. d'alumine.	0,0000016	0,0000016	0,0000007	0,0000004
Silice.	0,0000616	0,0000639	0,0000872	0,0000505
Acide fluorique.	trace.	trace.
Iode.	trace?	trace?
TOTAUX.	0,0054848	0,0049923	0,0059847	0,0085988

Je me suis assuré, par de nouvelles expériences,
Tome XII, 2^e. livr.